

DU LABOUR PROFOND.

Le célèbre agronome allemand Albert D. Thâer, recommande de ne jamais donner une plus grande profondeur au sol que par degrés. Nous entendons par donner plus de profondeur au sol, amener à la surface une quantité de sous-sol vierge qu'on puisse combiner intimement avec le sol végétal supérieur, et ce procédé ne doit s'opérer que graduellement. Par ce moyen la couche végétale qui existait avant n'est pas entièrement enfouie ou rendue inerte, et l'absorption des substances tirées de l'atmosphère qui a toujours lieu par le sol nouvellement exhumé, se fait plus aisément.

Les considérations suivantes doivent être mûrement examinées avant d'entreprendre un labour profond, ou augmenter l'épaisseur de la couche végétale de la terre :

10. Quel effet doit-on attendre de la terre ainsi tirée du sous-sol, et qui n'a encore jamais été exposée à l'action de la charrue, en prenant en considération sa nature et sa composition ?

Pour résoudre cette question, la terre doit être soumise à une analyse chimique, afin de découvrir quelle est la proportion de glaise, de chaux, et de carbonate qui entre dans sa composition ; les pierres petites ou grosses quelle peut contenir doivent être examinées avec soin. La meilleure manière de s'assurer pratiquement de l'effet qu'elle peut produire probablement sur la végétation, est, sans aucun doute, d'en faire l'essai sur un petit carré du jardin qui a été labouré et recouvert avec cette terre.

20. Quels sont les changements qui surviendront par le mélange d'une certaine quantité de cette terre avec la couche supérieure du sol ? Les défauts de cette dernière seront-ils augmentés, amoindris ou corrigés par un semblable mélange. Cette nouvelle terre donnera-t-elle plus de consistance aux sols trop légers, ou diminuera-t-elle les défauts des deux ou de l'un ou l'autre de ces deux sols ? Quelle est la proportion précise dans laquelle on doit la mélanger avec la couche végétale, afin de composer un sol convenable à la situation du champ et au climat où il est situé ?

30. A quelle profondeur cette nouvelle terre pourra-t-elle être imprégnée et fertilisée au moyen de la quantité de fumiers que le cultivateur peut avoir à sa disposition.

La réponse à ces questions nous démontrera l'utilité de cette opération et jusqu'à quel point il est avantageux de la pratiquer.

On n'a pas encore spécifié d'une façon distincte ce que l'on doit entendre par *labour superficiel*, *labour profond* et *labour d'une profondeur modérée*. Pour leur donner un sens défini, nous dirons donc que nous en entendons par labour superficiel, 2 à 4 pouces de profondeur. Labour modéré, de 4 à 7 pouces de profondeur, et par labour profond, celui où la charrue retourne le sol à une profondeur de 8 à 12 pouces. Tout labour au-dessous de ce dernier doit être appelé double ou extra ; parce qu'il est à peine possible de retourner la terre cultivée pour la